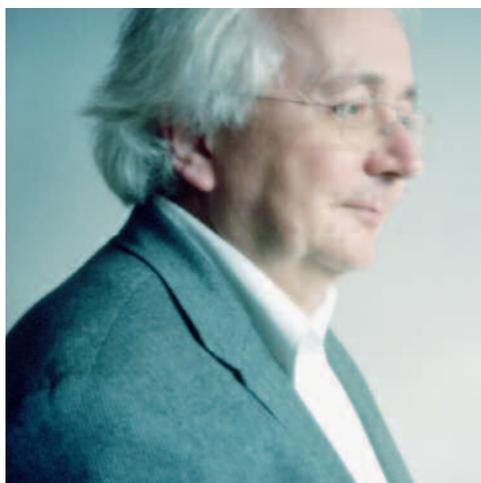


L'ENNUI NAQUIT UN JOUR DE L'UNIFORMITÉ

GUILLAUME VANHULST, RECTEUR DE LA HEP VAUD
BARBARA FOURNIER, RESPONSABLE DE PUBLICATION DE PRISMES



— Voilà une discipline que j'approuve entièrement, continua Mrs. Reed; j'aurais cherché dans toute l'Angleterre que je n'eusse rien trouvé de mieux pour le caractère de Jane. Mais, mon cher monsieur Brocklehurst, je demande de l'uniformité sur tous points.

Charlotte Brontë, *Jane Eyre ou les mémoires d'une institutrice*, Wikisource, Hachette 1883

Ce sont les mots qu'adresse la marâtre de Jane Eyre au directeur de l'institution de Lowood où elle veut envoyer la petite fille rebelle, dans l'espoir de la mâter et de gommer son caractère « différent ». Lowood, aussi sinistre qu'inoubliable, qui tient davantage du bataillon disciplinaire que du lieu d'éveil aux connaissances, vise à « fabriquer » des femmes qui n'auront d'autre velléité que de se plier au rôle subalterne que la société de leur temps leur assigne.

L'uniformité préconisée par Mrs. Reed fait écho à un mythe qui aura eu la vie dure jusqu'au XX^e siècle, le mythe d'une classe homogène dans laquelle le maître impose à tous ses élèves les mêmes situations d'apprentissage et des méthodes pédagogiques radicalement identiques. Mais cette classe « homogène », évidemment, est une utopie et le rêve mortifère de Mrs. Reed ne s'accomplira pas. Lowood ne « cassera » pas Jane Eyre mais en fera, suprême ironie, une belle héroïne de la pédagogie différenciée avant la lettre, puisqu'elle deviendra préceptrice...

Telle qu'elle est comprise aujourd'hui, depuis le dernier quart du XX^e siècle, la différenciation pédagogique doit permettre au plus grand nombre des élèves de réussir, s'appuyant sur le principe d'un enseignement qui ajuste ses approches et ses contenus à des élèves, par essence, différents. Dès lors, la réussite ou l'échec cessent d'être perçus comme une fatalité intimement liée aux aptitudes ou inaptitudes particulières qui jette les élèves du bon ou du mauvais côté de la barrière.

Cette évolution réjouissante fait le pari de l'intelligence, de l'adaptation, de l'éducabilité. Mais le défi d'une véritable démocratisation de la réussite scolaire reste de taille, car, comme l'explique

Philippe Perrenoud dans l'article en ouverture de ce dossier, la ségrégation s'opère désormais de manière plus sournoise. Le système se montre attentif aux élèves présentant de vraies différences, mais il est moins ou peu réceptif aux *petites différences* qui produisent en silence, au sein même du système scolaire, de futurs exclus.

Pourtant, si l'on y songe, les *petites différences* nourrissent la vie même et inspirent cette *ode à la variabilité* que la psychologie n'a eu de cesse de chanter depuis un siècle. La classe est un lieu vivant, traversé de tensions, peuplé d'êtres dysharmoniques puisque en construction. C'est pourquoi, la HEP doit tout particulièrement veiller à ce que ses étudiants et futurs enseignants soient préparés à vivre avec cette diversité, qu'ils la perçoivent en termes de motivation plutôt que de difficulté. Dans un contexte social de plus en plus imperméable à la notion d'échec, passer à côté des *petites différences* refait ce que la différenciation voulait défaire : le lit de l'inégalité face à la réussite scolaire.

Toute pédagogie est politique. A l'opposé de la classe-bataillon aux sombres relents totalitaires, le projet de la pédagogie différenciée est d'amener l'individu à construire avec sa liberté et sa singularité une société ouverte et plurielle dans laquelle il trouve sa place. Comme personne ne l'a mieux dit que lui, laissons la conclusion à ce bel esprit des Lumières, Antoine Houdar de La Motte: *C'est un grand agrément que la diversité: Nous sommes bien comme nous sommes. Donnez le même esprit aux hommes, Vous ôtez tout le sel de la société. L'ennui naquit un jour de l'uniformité.*¹

1 Antoine Houdar de la Motte, *Les amis trop d'accord, Fables nouvelles*, Paris, 1719

